

CNAC Georges POMPIDOU

Service des Archives

DP-1995062 (1)
69

FRANÇOIS ROUAN

TRAVAUX SUR PAPIER 1965-1992

Salle d'art graphique, 4e étage

12 janvier - 28 mars 1994

Musée national d'art moderne /
Centre de création industrielle

Direction
de la Communication
Attaché de presse:
Nicolas Ragonneau
tél: 44 78 46 68
fax: 44 78 13 02

François Rouan
Travaux sur papier 1965-1992

Salle d'Art Graphique, 4ème étage du Musée
12 janvier - 28 mars 1994

Sommaire

Exposition

Communiqué de presse	1 - 2
François Rouan, éléments de chronologie et propos choisis	3 - 8

Informations

Liste des œuvres exposées	9 - 14
Liste des diapositives et photographies disponibles	15 - 16
Renseignements pratiques	17

Communiqué de presse

François Rouan

"Travaux sur papier 1965-1992"

12 janvier - 28 mars 1994

Salle d'Art Graphique, 4ème étage

Le Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle présente "**François Rouan, travaux sur papier 1965-1992**".

Cette exposition à caractère rétrospectif présente une soixantaine d'œuvres de 1965 à 1992. Elle tente de montrer la fonction du dessin en regard de la peinture chez François Rouan. Entre les deux s'établit un jeu de miroir, de va-et-vient permanent, un transfert de l'un à l'autre qui nourrit tout son travail.

La place du dessin dans l'œuvre de Rouan est particulièrement complexe. En effet, il n'est pas "premier", originel : ses premiers travaux sont des papiers découpés. Le dessin n'apparaît véritablement qu'en 1971, lors de son séjour à Rome. Il se juxtapose ou se superpose aux papiers découpés et tressés. Rouan détient en effet ce privilège d'être connu et reconnu par un signe distinctif : le tressage, intrication du dessous et du dessus, matérialisé par des bandes de papier ou de toile superposées, entrelacées, formant une mosaïque plus ou moins large de damiers et losanges. Procédé technique au départ, le tressage est devenu l'emblème et la métaphore de tout son travail artistique.

Comment le dessin peut-il apparaître, résister, se fondre, sur, sous et avec ces données particulières au support ?

Le style très personnel des dessins de Rouan se caractérise par l'emploi systématique de hachures, points ou virgules, autant de signes d'une écriture illisible qui, par la discontinuité et la répétition, donnent une apparence tremblée, hésitante, aux figures créées.

Au commencement était la fente... celle du papier gouaché, collé et fendu au rasoir. Cette trouée, violente, inspirée par Fontana, cette béance intersticielle est à l'origine de tout : du tressage qui laisse apparaître des fentes entre les bandes et suggère un fond, jusqu'à la représentation du sexe féminin dans la série *Constellation, gaz d'éclairage*, hommage à Duchamp, autant qu'à Courbet.

Face à l'impossibilité de peindre et en réponse au terrorisme de l'époque, Rouan réalise en 1967-68 de grands papiers collés très colorés, découpés ou tressés à la dimension du tableau. La surface "épidermée" de ces papiers, l'incrustation et la superposition de diverses couches surgiront à nouveau dans les peintures des années 90. Ces premiers travaux sur papier, par leur lumière et leurs couleurs, révèlent déjà le double héritage assumé de Matisse et de Picasso : la tension

permanente dans son oeuvre entre la couleur pure des papiers découpés d'un côté, la grille et les facettes cubistes de l'autre.

En 1971, Rouan part à Rome. Le long séjour qu'il fait à la Villa Médicis, où il rencontre Balthus, marque un tournant décisif. A la sollicitation du lieu, il répond par une série de croquis ou esquisses autour des thèmes du jardin, de la ville, du marbre ou des figures dansantes d'une fresque de Lorenzetti à Sienne. Il marie ainsi le végétal, le minéral et l'humain dans un réseau dense, souvent inextricable, de traits à l'encre ou au crayon, plus ou moins épais. Toutes ces figures sont analysées, décomposées et réparties selon un processus de miroir, retournement ou répétition, qui divise la surface en bandes horizontales, ou en larges rectangles, créés également par les pliures de la feuille.

Rouan continue à tresser certains dessins, et utilise parfois des supports très légers et fragiles, comme le papier Japon, qui est souvent complètement fondu dans la matière picturale. Dans les années 80, il systématise et développe les possibilités de ce type de dessin en se concentrant particulièrement sur l'étude du visage-masque. Avec *Volta faccia* puis *Selon ces faces*, le visage semble tourner sur son axe, superposer ses différentes facettes, et surgir douloureusement du fond du tableau. La couleur réapparaît. Le jeu entre peinture et dessin est de plus en plus complexe. Avant de passer au tableau, Rouan tente plusieurs essais ou variations sur papier. La couche picturale devient alors mince comme une croûte quasiment sans support, car elle semble avoir absorbé le fragile papier. C'est avec ces lambeaux de peau écorchée vive, coupés et recollés comme les morceaux d'un puzzle que Rouan met au point la dernière série des *Stücke* au début des années 90. Dans un second temps, il transcrit en peinture l'oeuvre ainsi obtenue en l'inversant, comme si elle était vue dans un miroir. Si la peinture est pour lui affaire de peau, de chair, de matière, le dessin peut alors être interprété comme le réseau de nerfs qui sous-tend son corps dépecé, mis en pièce, toujours à la recherche de son unité perdue. On trouve souvent des mains, des pieds, des têtes dans les oeuvres de Rouan, comme si les seules extrémités étaient visibles. La présence insistante du crâne nous rappelle que le visage peint est toujours celui de la mort.

Pourtant, dans les toutes dernières peintures, de cet abîme sans fin incarné par la peinture, surgit, fantomatique, une empreinte de corps phallique, flottante, blanche, laiteuse ou spermatique. La fusion tant attendue entre dessin et peinture, analyse et synthèse, forme et matière, semble enfin s'être opérée.

Publication

**Catalogue 72 pages, 17 illustrations en couleurs, 40 en noir et blanc.
Texte de Marie-Laure Bernadac. Bibliographie et chronologie.**

Direction de la Communication du Centre Georges Pompidou

Attaché de presse

Nicolas Ragonneau

Tél : (33 - 1) 44 78 46 68 / Fax : (33 - 1) 44 78 13 02

François Rouan, éléments de chronologie et propos choisis

1943

François Rouan naît le 8 juin à Montpellier.

1958-1961

Ecole des Beaux-Arts de Montpellier.

1961

Entrée à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris.

Rencontre de Roger Chastel.

1963-1968

Expose à la *Biennale des Jeunes*, Paris.

Participe aux *Salons de Mai*, des *Réalités Nouvelles*, de la *Jeune Peinture* et à *Grands et jeunes d'aujourd'hui*.

1964

Grand prix de Rome de Peinture.

Papiers gouachés, fendus ou découpés et collés sur des fonds peints.

1965

Expose à la *Biennale des Jeunes* une toile de huit mètres sur quatre, faite de papiers gouachés et collés.

Commence la série des papiers tressés : initialement au moyen de bandes de papiers, puis de toiles teintées ou peintes.

1966

Invité par Jean Fournier à participer à l'exposition *Triptyque*. Censuré par l'un des participants.

1968-1969

Retrait. Tentation "minimaliste" qui se traduit par des tressages de draps blancs ou teints en noir.

1970

Participation au *Salon de Mai* et au *Salon des Réalités Nouvelles*.

1971

A la suite d'une visite à son atelier, Lucien Durand présente trois tressages dans sa galerie. Sept tressages sont montrés au jury pour la Villa Médicis, qui envoie François Rouan à Rome. Il s'y installe en septembre.

19 novembre-18 décembre : première exposition personnelle chez Lucien Durand, *Rouan* (sept tressages, 1969-1971).

1972

Séjour à la Villa Médicis, dirigée par Balthus.

Rencontre Brigitte Courme, graveur. Auprès d'elle, il travaille la gravure.

Dessine et commence une série de toiles tressées : *les Portes de Rome*.

Rencontre Jacques Lacan.

Participe à l'exposition *Douze ans d'art contemporain* au Grand Palais.

Il fait la connaissance de Pierre Matisse.

Novembre 1972-mai 1973 : exposition personnelle à la Villa Médicis (huit peintures et quatorze dessins).

François Rouan :

"...J'avais reçu une bourse pour travailler à la Villa Medicis...Dès le départ, j'avais mis en route les tressages. J'ai rencontré Lacan qui est venu dans

mon atelier pour voir ces tableaux. Il m'a envoyé ensuite à Rome un livre dédié, le séminaire Encore...

Ce qui l'avait intéressé aussi c'était les dessins, dessins un peu particuliers, une activité d'atelier à partir de notes tracées devant nature, de petits paysages, de fragments de paysages. Je prenais ces fragments de paysages et je les répétais sur ma page un certain nombre de fois, je remplissais ma page de ces fragments. Il y avait des conventions que je m'imposais dans la répétition, en changeant d'outil, en redémarrant avec un crayon très gras pour arriver à un crayon excessivement dur.

Répétition avec effets de miroir, remplissage de la surface, transformation dans le temps, ceci avec pour fond l'atelier les grands tableaux nattés et leurs petits carrés."

Gérard Haddad, "François Rouan, targoum", in *Art Press* n°101, mars 1986.

1973-1974

18 septembre-13 octobre : exposition *François Rouan, dessins* chez Lucien Durand, dans le cadre de la Biennale des Jeunes, Paris.

Séjour à Sienne. Etudie, prend des relevés des fresques d'Ambrogio Lorenzetti au Palais Communal.

Dessine d'après ces fresques et sur le motif dans la campagne de Sienne.

1975

Juin-juillet : exposition au Musée national d'art moderne, Paris : *François Rouan, Portes, Douze peintures* (douze peintures et quatre dessins).

Septembre : installation à Lunghezza, aux environs de Rome.

Mise en route des *Saisons*, des *Jardins*, des *Coffrets*.

Dessine autour des thèmes des marbres, des figures et des paysages.

1976

18 mai-juin : exposition François Rouan, *Paintings and Drawings 1972-1976* à la Galerie Pierre Matisse, New York (onze peintures et sept dessins).

1977

Commence à travailler sur un manuscrit inédit de Mallarmé, *Epouser la notion..*

1978

Retour en France. Installation à Laversine, dans l'Oise.

François Rouan :

"J'ai vu Lacan régulièrement toutes ces années...Il me demandait de lui apporter de nouveaux dessins..."

Un jour...il a passé le déjeuner avec une feuille de papier à me parler d'une figure qu'il interrogeait depuis un certain temps et qui devait m'intéresser, disait-il, la figure borroméenne. Il trouvait que ce n'était pas sans rapport avec ce vers quoi je me déplaçais. Il m'a dit qu'il aimerait un jour écrire quelque chose sur la peinture. Ce qu'il fit à l'occasion de mon exposition à Marseille. J'ai découvert ce texte simplement lorsque le catalogue a été publié.

Personne n'y a rien compris, on a cru que c'étaient des dessins du peintre."

Gérard Haddad, "François Rouan, targoum", in *Art Press*, n°101, mars 1986.

1979-1980

7 décembre 1979-6 janvier 1980 : exposition *François Rouan, Gemälde und Zeichnungen* à la Städtische Kunsthalle, Dusseldorf (quinze peintures, treize dessins).

1980-1981

Brigitte Courme tombe gravement malade. Dessine , auprès d'elle, à partir du visage, puis du masque.

Edition par les Bibliophiles de France d'une série de lithographies accompagnant le texte de Mallarmé *Epouser la notion*.

1982

Février. Mort de Brigitte.

6 février-fin février : exposition *Targoum, Rouan, Paintings and Drawings 1973 to 1981* à la Galerie Pierre Matisse, New York (onze peintures et neuf dessins).

Hiver. *Selon ses faces*, série de tableaux "noirs et blancs" à partir d'un thème exploré depuis 1973, *le jardin et la ville*.

Série des *Frontone*.

François Rouan :

"Je ne connais pas les origines profondes de Cassone, Stagione, Giardino, Bosco, Frontone. Le matériau de ces peintures s'est constitué lentement à partir de 1972... figures, marbres peints, paysages, lieux et tableaux se mirent à résonner dans tout mon corps. Par le dessin, de façon suivie, et avec le temps, ce tumulte devint un plaisir s'affinant ascétiquement matériau même de ces targoums."

in *Targoum*, Laversine, décembre 1981.

(Les targoums sont des traductions, à l'origine orales improvisées, fragmentaires, puis écrites, des textes bibliques en araméen par les juifs palestiniens et babyloniens. D'origine hittite, ce mot Targoum signifie "annoncer", "traduire").

1983

26 octobre 1983-2 janvier 1984 : exposition Rouan au Musée national d'art moderne, Paris (vingt-huit peintures, quatre oeuvres sur papier).

Commence la série *Selon ses faces*, ou *Volta Faccia*, où le visage de douleur, muet, évolue progressivement vers le thème du masque africain ou océanien, souvent face à face.

1984

Apparition des *Figures/trembles*, première tentative d'approche du Nu.

15 mai-9 juin : exposition *Rouan, Paintings, Gouaches and Drawings 1967 to 1983* à la Galerie Pierre Matisse, New York (sept peintures, treize dessins, cinq gouaches).

Illustre, pour les Editions Hermann, *Pratiques d'écriture ou l'inachèvement perpétuel* de Francis Ponge (16 dessins).

François Rouan :

"Si je pouvais noter en peinture, simplement, les relations multiples, enchainements et superpositions de motifs qui s'assemblent dans mon esprit, je ne dessinerais pas...il faudrait pour échapper au destin, des capacités virtuoses pour jeter à même la toile, la multitude de sensations et de senteurs qui m'assaillent quotidiennement et tenter de sauver quelque chose du désastre.

Dans cette impossibilité, le dessin devient d'abord l'énergie voyageuse, l'histoire des trajets et des déplacements incessants des images dans mon cerveau. Le dessin est le moyen le plus élémentaire de fabriquer du matériau; dessiner, modestement, naturellement, à l'écoute de l'offrande prodigieuse de la vie, sans avoir à l'esprit un tableau particulier : dessin premier où la vie inexorablement consume le jour dans la richesse et la violence du sentiment et de l'idée, livrant au papier les fragments de mémoire de "mes petites sensations", selon le mot de Cézanne. Ensuite, à partir de ce premier sédiment, le dessin prend la forme d'une préparation, d'un semis dans de petits carrés tracés au cordeau, destinés à parfaire la construction d'un lieu de clôture, à la manière d'un "horto". C'est l'organisation d'un rituel... Tout se passe pour moi comme si j'établissais par le dessin, au sein même de la cité, un espace silencieux et clos où se déploie l'intense tissage de goûts, de couleurs et d'odeurs..."

Laversine, juin 1983

1985-1986

Série de *Son pied, la route et des Babas*.

1987

Réalisation d'une série d'oeuvres inspirées par Marcel Duchamp, *Constellation-Gaz d'éclairage*.

19 mars-25 avril : exposition *François Rouan, oeuvres récentes* à la Galerie Daniel Templon, Paris (dix peintures).

Septembre : exposition *François Rouan, tressages-dessins-peintures*, Galerie des Beaux-Arts (Ecole des Beaux-Arts), Nantes.

1988

10 mai-4 juin : exposition *François Rouan, Encaustic Paintings and Drawings on Paper laid down on Canvas* à la Galerie Pierre Matisse, New York (trente-trois oeuvres sur papier).

Apparition d'une nouvelle série d'oeuvres réalisées souvent avec une peinture à la cire ou à l'encaustique, sur toile ou sur papier de grand format, les *Stücke*.

1991

13 mars-24 avril : exposition *François Rouan, Peintures 1988-1990* (9 peintures et 3 oeuvres sur papier) et *François Rouan, oeuvres sur papier 1974-1988 provenant de la Galerie Pierre Matisse* à la Galerie Daniel Templon, Paris.

1992

17 février : inauguration au restaurant Lucas Carton, du "salon des peintres", décoré par Jean-Michel Albérola, Jean Le Gac et François Rouan, à l'initiative de M. et Mme Sanderens.

Parution du livre de Denis Hollier, *Rouan, la figure du fond*, aux Editions Galilée. A cette occasion, exposition des dessins de François Rouan exécutés pour le livre à la Galerie des Editions Galilée.

Réédition du texte de Mallarmé, *Epouser la notion*, avec les dessins de François Rouan aux Editions Fata Morgana.

1993

13 janvier-27 février : exposition *François Rouan, les portes 1971-1976*, à la Galerie Daniel Templon, Paris.

Liste des œuvres exposées

Papier fendu, 1965

Frottage de crayon sur papier
26 x 31,5 cm
Collection particulière

Papier fendu - blanc, 1965

Papier à lettre
29 x 22 cm
Collection particulière

Papier fendu - bleu clair, 1965

Gouache et crayon sur papier
33 x 27 cm
Collection particulière

Papier fendu - bleu vif, 1965

Gouache, crayon rouge et crayon sur papier
33 x 27 cm
Collection particulière

Papier fendu - rose à fond bleu, 1965

Gouache et crayon sur papier
34 x 27 cm
Collection particulière

Papier fendu - bandes bleues et blanches, 1965

Gouache et crayon rouge sur papier
35 x 28,5 cm
Collection particulière

Papier fendu - rose vif, 1965

Gouache sur papier
33 x 26,5
Collection particulière

Recouvrement noir, 1965

Crayon pastel blanc sur papiers d'emballage et crépon gouachés, découpés et collés sur papier Canson
67 x 53 cm
Collection particulière

Papiers découpés - blanc-bleu-rouge, 1965

Crayon sur papiers d'emballage gouachés, découpés et collés sur papier Canson
67,8 x 53 cm
Collection particulière

Papiers découpés - bleu, 1965

Crayon sur papiers d'emballage gouachés, incisés et collés sur papier chiffon et Canson
66 x 50 cm
Collection particulière

Papiers découpés - vert-bleu, 1966

Papiers gouachés, découpés et collés sur papier Canson
70,5 x 50 cm
Collection particulière

Tressage bleu-jaune-blanc, 1966

Gouache et peinture ripolin sur papier
157 x 117 cm
Collection particulière

Tressage et recouvrement violet-gris-blanc, 1967

Gouache sur papier
139 x 110 cm
collection particulière

Recouvrement bleu, 1968-70

Gouache sur papier
146 x 114 cm
Collection particulière

Tressage, I.1968

Crayon sur papiers quadrillés collés sur plastique adhésif
41 x 34 cm
Collection particulière

Tressage - rose-bleu-blanc, 4.1968

Gouache sur papier de soie
37 x 26 cm
Collection particulière

Tressage - orange - blanc, 1969

Gouache sur papier de soie
45 x 39 cm
Collection particulière

Tressage - gris - rouge - bleu, 1969

Gouache sur papier de soie
45 x 39 cm
Collection particulière

Tressage - gris - rouge - bleu, 1969

Gouache sur papier de soie
49 x 34 cm
Collection particulière

Centre...seize fois sur le motif -quatre outils-tressage...décentration...,

Medici 11.72/ 17.2.73
encre rouge et crayon sur bandes de papier Japon et Arches tressées
85 x 61 cm
Collection particulière

Le jardin et la ville, Montecalvello septembre 1973
Encre de Chine et crayon sur bandes de papier vélin et de papier japon tressées collées sur papier vélin
65,50 x 50,5 cm
Collection particulière

Le jardin et la ville. Tressage/retournement, Medici 1973
Crayon et encre sur papier vélin découpé
65 x 50 cm
Collection particulière

Le jardin et la ville, n°VIII. Répétition retournement-déperdition, Medici 73
Crayon sur papier vélin
66 x 50 cm
Collection particulière

Canto senese I. Paysage. Un par deux. Tressage, Medici 11.73
Aquarelle et crayon sur papier vélin
65 x 50 cm
Collection particulière

Le jardin et la ville. Tressage, Medici 1974
Encres rouges et noires, gouache blanche et crayon sur papier Japon
66 x 52 cm
Collection particulière

Figure/Paysages. Tressage, Medici Noël 1974
Crayon et encre sur papier Japon nacré collé sur papier Japon
77 x 57 cm
Collection particulière

Bosco, deux outils, quatre sur le motif/répétition/retournement, Medici 1974
Encre sur papier
77 x 57 cm
Galerie Daniel Templon, Paris

La villa. Il bosco. Un/deux outils/et quatre sur le motif, Medici 1975
Encre et gouache sur bandes de papier vélin tressées en partie
93 x 63 cm
Collection particulière

Sur le motif, quatre outils, huit, répétition-retournement-déperdition, 1975
Encre sur papier
94 x 64 cm
Fonds national d'art contemporain, n°93093

Le bosco, Medici 1975
Encre brune et gouache sur papier
95 x 65 cm
Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou, Paris

Le jardin et la ville, Medici 1975-76
Crayon et encre sur bandes de papier Japon tressées
105 x 65 cm
Collection particulière

Marbre/Figure/Tressage, Lunghezza 1976
Gouache, encre et lavis sur papier
72,3 x 57,3 cm
Fonds régional d'art contemporain de Picardie

Marmorea Genese, Lunghezza 1976
Encre sur papier
76 x 57 cm
Fonds national d'art contemporain, n°93094

Figures/Paysage, Lunghezza 1977
Gouaches et crayon gras sur papier
76 x 57 cm
Galerie Daniel Templon

Figures/Paysage, Lunghezza 1977
Gouaches et crayon gras sur papier
76 x 57 cm
Galerie Daniel Templon, Paris

Jardin, Laversine 1979
Gouache sur papier gris
103 x 81 cm
Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou

Frontone, Laversine 1982
Crayon et encre de Chine sur bandes de papier Japon nacré et de papier carte Fabriano tressées
79 x 57 cm
Collection particulière

Bosco/Leguame, Laversine 1983
Encre sur papier
76,5 x 57 cm
Galerie Daniel Templon

Tinos, nostos, marmorea, Laversine 1984
Encre sur papier
81 x 63 cm
Fonds national d'art contemporain, n°93095

Selon ses faces, Laversine 1983
Encre de Chine, gouaches blanche, grise et rose sur papier ocre tressé, puis détressé et collé
100 x 70 cm
Collection particulière

Etude pour "selon ses faces", Laversine 1984
Encre sur papier
76,5 x 57 cm
Fonds national d'art contemporain, n°9309

Selon ses faces, Laversine 1984

Encre sur papier

93 x 62 cm

Galerie Daniel Templon, Paris

Figure, tremble, Laversine 1984

Encre de Chine, lavis, gouache blanche sur bandes de papier tressées

76 x 56 cm

Collection particulière

Figures-trembles, Laversine 1984

Gouache sur papier

87 x 70 cm

Galerie Daniel Templon, Paris

L'Autre, le pied, la route, Laversine 1985

Encre sur papier

65 x 50 cm

Galerie Daniel Templon, Paris

Etude pour Son pied-la route, Laversine 1985

Encre de Chine et sanguine sur papier vélin

75 x 56,5 cm

Collection particulière

Etude pour Son pied-la route, Laversine 1985

Encre de Chine, sanguine et gouache blanche sur papier beige

51 x 50 cm

Collection particulière

Constellation Gaz d'éclairage I, Laversine 1987

Peinture à la cire sur papier

103 x 73 cm

Galerie Daniel Templon, Paris

Constellation Gaz d'éclairage II, Laversine 1987

Peinture à la cire sur papier

106,5 x 77 cm

Galerie Daniel Templon, Paris

Constellation Gaz d'éclairage IV, Laversine 1987

Peinture à la cire sur papier

101 x 73 cm

Galerie Daniel Templon, Paris

Stük, Laversine 1988

Peinture à la cire sur papier

140 x 72 cm

Collection particulière, Paris

Tête, Laversine 1989

Encre de Chine et crayon sur papier carte Fabriano

76 x 56 cm

Collection particulière

Tête, Laversine 1989
Encre de Chine sur papier carte Fabriano
76 x 56 cm
Collection particulière

Tête, Laversine 1991
Encre de Chine sur papier carte Fabriano
76 x 56 cm
Collection particulière

Autoportrait, Laversine 1991
Crayon sur papier
56,3 x 37,3 cm
Collection privée, Paris

Etude pour Constellation, Laversine 1991
Peinture à la cire et encre de Chine sur papier
80,5 x 120,5 cm
Collection particulière

Bourrage de crâne, Laversine 1992
Peinture à la cire et gouache sur papier
131 x 100 cm
Collection de l'artiste

Le peintre et son modèle, Laversine 1992
Peinture à la cire et gouache
126,5 x 100 cm
Collection particulière

Le peintre et son modèle, Laversine 1992
Peinture à la cire et gouache sur papier
125 x 99 cm
Collection Mme Marijeh Ghiaï, Paris

Liste des diapositives disponibles

1. Tressage-gris-rose-bleu, 1969

Gouache sur papier de soie
37 x 26 cm
Collection particulière
Photo J. Faujour/CNAC G.P.

2. Marbre/Figure/Tressage, Lunghezza 1976

Gouache, encre et lavis sur papier
72,3 x 57,3 cm
Fonds régional d'art contemporain de Picardie
Photo A. Morin

3. Figures/Paysage, Lunghezza 1977

Crayon sur papier beige
93,5 x 70 cm
Galerie Daniel Templon, Paris
Photo G.Poncet

4. Bosco/Leguame, Laversine 1983

Encre sur papier
16,5 x 57 cm
Galerie Daniel Templon
Photo G. Poncet

5. Selon ses faces, Laversine 1983

Encre de Chine, gouaches blanche, grise et rose sur papier ocre tressé, puis détreissé et colé
100 x 70 cm
Collection particulière
Photo J. Faujour /CNAC G.P.

6. Constellation Gaz d'éclairage I, Laversine 1987

Peinture à la cire sur papier
103 x 73 cm
Galerie Daniel Templon, Paris
Photo G. Poncet

7. Bourrage de crâne, Laversine 1992

Peinture à la cire et gouache sur papier
131 cm x 100 cm
Collection de l'artiste
Photo J. Faujour/CNAC G.P.

Liste des photographies noir et blanc disponibles

Le jardin et la ville, Montecalvello septembre 1973

Encre de Chine et crayon sur Bandes de papier vélin et de papier Japon tressées collées sur vélin.

65,5 x 50,5 cm

Collection particulière

Photo J. Faujour/CNAC G.P.

Le jardin et la ville. Tressage/retournement, Medici 1973

Crayon et encre sur papier vélin découpé

65 x 50 cm

Collection particulière

Photo J. Faujour/CNAC G.P.

Figures/Paysages.Tressage, Medici Noël 1974

Crayon et encre sur papier. Japon nacré collé sur papier Japon

77 x 57 cm

Collection particulière

Photo J. Faujour/CNAC G.P.

Etude pour Son pied - La route, Laversine 1985

Encre de Chine, sanguine et gouache blanche sur papier beige

51 x 50 cm

Collection particulière

Photo J. Faujour/CNAC G.P.

Tête, Laversine 1989

Encre de Chine sur papier carte Fabriano

76 x 56 cm

Collection particulière

Photo J. Faujour/CNAC G.P.

Etude pour Constellation, Laversine 1991

Peinture à la cire et encre de Chine sur papier

80,5 x 120,5 cm

Collection particulière

Photo J. Faujour

Renseignements pratiques

Lieu

Salle d'art graphique, 4ème étage du Musée national d'art moderne

Dates

12 janvier-28 mars 1994

Horaires

Du lundi au vendredi, sauf le mardi, de 12h à 22h

Samedi et dimanche de 10h à 22h

Prix d'entrée

Billet unique pour les collections permanentes du Centre et "François Rouan, travaux sur papier 1965-1992" au 4ème étage.

Individuel : 30 F

Gratuité pour les moins de 13 ans

Visites

Lundi 24 janvier et vendredi 28 janvier à 19h, visite autour du thème suivant : le dessin et le tableau (de Picasso à Rouan).

Relations avec la presse :

Direction de la communication du Centre Georges Pompidou
75191 Paris cedex 04

Nicolas Ragonneau Tél : (33 - 1) 44 78 46 68

 Fax : (33 - 1) 44 78 13 02

François Barré
Président du Centre national
d'art et de culture Georges Pompidou

Germain Viatte
Directeur du Musée national d'art moderne/
Centre de création industrielle

vous prie de leur faire l'honneur d'assister
à l'inauguration de l'exposition

FRANÇOIS ROUAN

TRAVAUX SUR PAPIER 1965-1992

le mardi 11 janvier 1994 de 18 à 21 heures
présentation à la presse à 17 heures

Salle d'Art Graphique, 4e étage

Exposition jusqu'au 28 mars 1994
Invitation valable pour deux personnes
Entrée rue Beaubourg
ou parc de stationnement